

STRASBOURG : LES ACTEURS QUI FONT L'ATTRACTIVITÉ DE LA VILLE

Un pôle universitaire d'excellence autour des sciences de la vie

Chimie et sciences de la vie ne cessent de confirmer leur excellence au sein de la recherche strasbourgeoise, comme le souligne le label gouvernemental qui classe le centre de chimie parmi les 13 « réseaux thématiques de recherche avancée » français.

La vie et la santé occupent 40 % de la recherche de l'université Louis-Pasteur. Avec la chimie, ces disciplines assurent deux tiers des contrats de recherche passés avec des tiers, centres de recherche ou entreprises. Étroitement imbriqué dans le fonctionnement de l'université, avec de nombreuses équipes mixtes, le CNRS présente la même orientation avec près de 780 personnes en chimie et en sciences de la vie, pour un total de 2.000 collaborateurs. Les chimistes strasbourgeois viennent de voir leur « centre international de recherche avancée en chimie » reconnu parmi les 13 « réseaux thématiques de recherche avancée » identifiés par le gouvernement comme devant faire l'objet d'un

Les contrats de recherche de l'université Louis-Pasteur

En milliers d'euros, en 2005



Idé / Source : université Louis-Pasteur

L'université Louis-Pasteur a signé plus de 300 contrats, pour un montant de près de 11,3 millions d'euros, dont 47 % avec le secteur privé.

soutien particulier pour leur excellence.

L'Alsace, qui ne représente que 3 % du PIB français, est à l'origine de 7,1 % des publications scientifiques en chimie et géo-

mique. On rappelle volontiers le prix Nobel de chimie attribué en 1987 à Jean-Marie Lehn, mais les scientifiques strasbourgeois dans toutes ces disciplines sont massivement présents au Collège

de France et à l'Académie des sciences, avec près de 25 membres. L'un des leurs, l'immunologiste Jules Hoffmann, vient d'ailleurs d'être élu président de cette prestigieuse institution.

Soutiens publics

Le pôle de compétitivité à vocation mondiale Innovations thérapeutiques, dont l'association de gouvernance est présidée par le chirurgien Jacques Marescaux, trouve ainsi toutes les ressources scientifiques dont il a besoin (« Les Echos » du 18 mai 2006). Selon un bilan établi fin décembre, 50 projets ont été examinés et 14 labellisés pour des financements totalisant 35 millions d'euros. Sur neuf projets examinés par le comité technique de financement, les sommes en jeu sont de 20,7 millions d'euros, dont 7,9 millions de soutiens publics de l'Etat ou des collectivités. « Nous nous situons presque au même niveau que les Lyonnais », compare Jean-Luc Dimarcq, responsable des projets pour le pôle.

A. L.



C. Brevard

UN ITINÉRAIRE À PART

Christian Brevard, un patron au service de la propriété intellectuelle

Docteur en physique, mention chimie, formé à l'école du prix Nobel Jean-Marie Lehn, administrateur actif au sein du groupe Natexis Banques Populaires, membre de l'Académie des technologies, admirateur de Franquin et de Gaston Lagaffe, Christian Brevard a parcouru un itinéraire insolite qui l'a conduit du CNRS à la tête de Bruker France. Cette entreprise de Wissembourg, au nord du Bas-Rhin, conçoit et produit des instruments scientifiques, particulièrement en résonance magnétique nucléaire, pour un chiffre d'affaires de 60 millions d'euros, en plein essor. A soixante-deux ans, l'industriel né en Algérie se passionne toujours pour le développement de sa région d'adoption. S'il n'a pas pu convaincre les élus de mettre en place l'école d'ingénieurs franco-allemande dont

il rêvait pour le nord de l'Alsace, il continue à se battre sur des sujets d'intérêt général. Administrateur attentif du pôle de compétitivité Innovations thérapeutiques, il y porte la voix des entreprises, qu'il souhaiterait voir plus impliquées et mieux entendues.

Premier président de l'Institut européen entreprise et propriété intellectuelle (IEEPI), conforté par sa récente nomination au Conseil supérieur de la propriété industrielle, il milite pour la formation d'un centre d'envergure dans cette spécialité, grâce au regroupement de plusieurs entités compétentes en brevets, un dossier sur le point d'être bouclé. Il juge aussi la capitale alsacienne fondée à accueillir l'instance européenne d'arbitrage des conflits dans cette matière.